

## LES RÉFUGIÉS QUI METTENT LE MONDE EN VERS 5/5

## Les séries d'été de l'Humanité

# Mohammed Issa Au nom du père, du cinéma et de la poésie

Créé à Paris en septembre 2017 par la metteuse en scène Judith Depaule, l'Atelier des artistes en exil est devenu le lieu de ralliement de quelque deux cents créateurs réfugiés ou demandeurs d'asile. Cette semaine, l'Humanité raconte l'histoire de cinq d'entre eux. Cinq poètes – quatre hommes et une femme – dont nous publions une œuvre. Aujourd'hui, rencontre avec Mohammed Issa, poète et journaliste kurde d'Irak, en France depuis 2016.

« **Q**uand j'étais petit, je n'allais pas à l'école. Je suivais mon père dans les montagnes. Il était peshmerga et avait combattu contre Saddam. Il était aussi journaliste. C'est lui qui m'a tout appris. La politique, les langues... » Assis dans une salle de montage de l'Atelier des artistes en exil, Mohammed Issa, kurde irakien de 25 ans, retrace les premières années de sa vie. « C'est aussi lui qui m'a donné le goût de la lecture... J'ai découvert les romans français et je devrais tous les livres qui parlaient de journalisme. » Fort de ce bagage, l'autodidacte réussit à l'aube des années 2010 à entrer à l'université de Bagdad pour étudier le cinéma. Mais très vite, la politique le rattrape. « J'étais kurde et je ne pouvais pas me taire. Avec des amis étudiants, on a commencé à organiser tous les vendredis des manifestations antirégime. » À cette époque, la tension entre chiïtes au pouvoir et sunnites est au plus fort, et des éléments religieux pénètrent le mouvement. « Il y a d'abord eu des sadristes puis des types d'Asa'ib Ahl Al-Haq (la ligue des vertueux), qui rêvent de fonder une version irakienne de la République islamique d'Iran! » Ses nerfs s'en prennent physiquement à Mohammed, qui ne se considère pas comme religieux.

### « J'ai reçu des menaces de mort via Internet »

« Je rêve qu'un jour, l'Irak soit débarrassé de l'antagonisme chiïte-sunnite. J'ai écrit sur un blog tout ce que je pensais de Qais Al Khazali, fondateur de ce mouvement, et j'ai reçu des menaces de mort. » Mohammed Issa est contraint de partir. Il retourne dans ses montagnes dans le Kurdistan irakien. « Nous sommes en 2015 et Daech est déjà là. J'ai rejoint les peshmergas. » Le jeune homme participe aux batailles de Jaloula, Kara Taba, Kirkouk, Tal Ward et Makhmour. « Puis je suis parti en Syrie, à Kobané. » Il en reviendra avec une balle dans le bras. Après un an de combats, Mohammed décide de se poser. « Je me sentais très dé-

primé. Pourquoi je faisais la guerre ? Je n'étais pas né pour faire cela, ce n'était pas mon travail. Alors je me suis mis à écrire : de la poésie, quelques articles et puis, début 2016, voyant que je n'avais aucun avenir, j'ai décidé de fuir le pays. »

Pendant un an, Mohammed traverse l'Europe à pied : la Turquie, la Bulgarie, la Hongrie, la Serbie et enfin l'Allemagne. Là-bas, avec 600 autres réfugiés, il bénéficie du plan Merkel et est redirigé vers le consulat de France. « J'ai eu les papiers relativement vite mais je suis arrivé en France juste après

le drame du Bataclan. Avec un nom arabe, c'est pas facile. » À Paris pourtant, c'est Mohammed qui se sent en danger. « J'ai reçu des menaces de mort via Internet. Regardez ce qui s'est passé avec les trois filles du PKK assassinées ici même, dans la capitale ? » Pour exorciser ses peurs, le jeune artiste se concentre sur la poésie et ses études de cinéma à la Sorbonne. « Je suis en train de réaliser mon premier court métrage. » Le thème ? L'histoire d'un enfant qui pensait que Dieu était un métier! ●

STÉPHANE AUBOUARD



### Haïkus parisiens

ان الله وملائكته جمعوا أنوثة  
النساء في روح من أحبها أنا

Dieu et ses anges ont réuni la  
féminité  
dans l'âme de celle que j'aime

عينك شاميتين و عيناى بغداديتان  
كالبحرين بينهما برزخ رغم البرزخ يلتقيان

Tes yeux sont deux Damascènes  
et mes yeux sont deux  
Bagdadiennes  
Comme deux mers séparées par  
un isthme qui se rencontrent  
quand même

الدين هو مرض وراثي لا علاج له حتى  
يومنا هذا

La religion est une maladie  
héréditaire qu'on ne sait  
toujours pas soigner

دخلوا عشرة أطفال إلى مسجد (لتعليم القرآن) وبعد 20 عام  
5منهم يقضون معظم اوقاتهم في الملاهي الليلية  
4منهم فجروا أنفسهم وسط الناس  
1منهم رجل صالح ينام في الشارع

Dix enfants sont entrés à la  
mosquée (pour apprendre le  
Coran), 20 ans plus tard  
5 d'entre eux passent le plus  
clair de leur temps dans des  
boîtes de nuit

4 autres se sont fait exploser au  
milieu d'une foule de gens  
1 seul est un honnête homme qui  
dort dans la rue.